

RAPPORT DE MISSION OCTOBRE 2019. Antenne MAJUNGA

Ayant fait la même mission en 2018 nous avons déjà nos repères et étions heureux de retrouver Oliva, Maria Rosa et toutes les filleules.

Arrivés avec 84kg de bagages, essentiellement des chaussures, des vêtements d'enfants et des peluches à donner il a fallu tout trier par famille selon l'âge des enfants. 28 sacs au nom de chacune des mamans prend de la place donc on a tout mis dans la grande baignoire !

Arrivés le matin nous avons dès l'après-midi commencé la visite des familles selon le planning proposé par Oliva, nous avons pu nous rendre dans toutes les maisons. Afin de minimiser la fatigue due aux longues marches sous le soleil à la recherche d'un tuktuk nous avons préféré cette année en louer un qui chaque matin venait nous chercher, nous amenait dans la première maison, nous attendait et nous emmenait à la suivante, cela nous a permis d'optimiser notre temps et de souffrir le moins possible de la chaleur.

Nous avons établi un rapport sur chaque filleule en tenant compte de l'évolution depuis l'année dernière de leur métier, de l'état de la maison, de la santé et de l'évolution scolaire des enfants.

I) LES METIERS

En ce qui concerne les salaires, aucune filleule ne gagne officiellement plus de 150000ar quel que soit son travail. La plupart sont lavandières ou femmes de ménage. Le nouveau gouvernement a exigé un salaire minimum de 2000000ar soit 50 euros par mois !! Mais le plus souvent elles ne travaillent qu'à mi-temps. Il est à noter que celles qui s'en sortent le mieux sont celles qui tiennent un commerce. Mais cela implique de financer le stock, que ce soit charbon, fruits ou cosmétiques. Quand elles n'habitent pas loin d'une rue passante elles peuvent vendre des petits déjeuners (thé, beignets, riz) il leur est alors possible de gagner 200000ar ce qui est un gain honorable. Le danger est qu'elles ne doivent pas confondre bénéfice et chiffre d'affaire et qu'elles doivent penser à renouveler le stock, la plus part font attention mais c'est un risque. Peut-être qu'elles pourraient partager leurs expériences sans se faire concurrence. Nous avons cherché quelques idées mais sans grande réussite Dans cette optique nous sommes allés visiter Mada Compost.

« L'usine » de Mada Compost, société de recyclage, nous intéressait afin de voir si cela pouvait donner un travail à certaines de nos filleules, spécialement à celles opérées d'un cancer du sein car leur métier précédent était lavandière et après une mammectomie, il nous est apparu impossible qu'elles reprennent sans risque ce travail. Ce centre emploie 30 personnes. La récolte du plastique (sacs, bâches ...) se fait sur la décharge mitoyenne. Puis ce plastique est fondu et mélangé à du sable pour faire des pavés. D'autre part le centre récolte du carton et des déchets de bois qui mélangés à de l'eau forme des briquettes qui peuvent remplacer le charbon de bois. Compte tenu de l'environnement toxique et très humide nous ne pensons pas que cela puisse être un débouché à exploiter. Cependant Oliva prévoit d'emmenner les jeunes afin de les sensibiliser au problème du recyclage.

Toujours dans l'esprit de trouver une activité rémunératrice, j'avais eu aussi l'idée qu'elles pourraient faire et vendre des gâteaux donc nous avons organisé chez Oliva un atelier cuisine auquel ont assisté une dizaine de mamans. Nous avons fait de petits gâteaux au chocolat (l'électricité est tombée en panne donc nous avons dû mettre les moules au congélateur en attendant qu'elle revienne d'où un

résultat mitigé) et des cookies. Rien n'a pu refroidir tout a été dévoré à peine sorti du four. Problème, la cuisson au four n'est pas dans les habitudes, il faudrait acheter des fours, il en existe à charbon. Et puis, il n'y a pas de balance, bien sûr pas de batteur à œuf. L'idée est donc à murir.



Les enfants nettoient le plat !

I) LES MAISONS

Beaucoup de filleules déménagent souvent, en un an il y a eu 6 déménagements et autant qui prévoient de faire de même en 2020, soit pour changer de quartier jugé insalubre, soit que le propriétaire les expulse pour augmenter le loyer ou faire des travaux, soit que la maison est trop petite. Nous pensons que cela est néfaste à l'équilibre de la famille donc il paraît nécessaire de favoriser l'achat de maison. Aussi depuis l'année dernière leur avons nous dit que quand leur maison est à vendre ou quand elles connaissent une maison à vendre qu'elles doivent l'indiquer à l'association qui ne pourra peut-être pas toujours les aider mais essaiera au maximum.

II) LA SANTE

il y a des zones insalubres car trop humides, Majunga est construite en partie sur une lagune. Il y a des problèmes de parasitoses, d'ailleurs tous les enfants sont traités en classe à partir de 4 ans. N'oublions pas qu'il n'y a pas de douche, parfois les WC ne sont cachés que par une bâche trouée, l'eau est chère et il faut aller la chercher parfois loin. Beaucoup de mamans se plaignent de la mauvaise santé des plus jeunes et c'est sûrement vrai mais à ce sujet, alors qu'une maman nous disait que son fils était tout le temps malade le petit suçait tranquillement un billet de banque ! A chaque fois nous leur avons dit qu'il ne fallait pas hésiter à aller au dispensaire. Malgré cette possibilité gratuite le petit Eddy, 5 ans est resté toute la journée du dimanche éten du sur une natte, une brûlure sur tout le mollet, la chair à nu sans pansement, sa maman s'était contentée de l'emmener chez un enleveur de feu. Je me suis fâchée et malgré ça elle a encore mis 24 heures pour l'emmener au dispensaire. Nous pensons qu'une information plus incitative suivie éventuellement de menace (pour les faire réagir) d'interruption de parrainage est nécessaire.

Nous avons également pris contact avec le dispensaire, le Centre Candide qui s'occupe des cancers féminins et l'IOSTM avec qui nous avons une convention concernant les dents.

- VISITE DU DISPENSAIRE

Nous avons rencontré Sœur Marie Jeanne qui nous propose tout d'abord une consultation annuelle pour tous les enfants au-dessus de 4 ans pour 2000ar par an et par enfant. Cela nous paraît spécialement intéressant, nous l'avons demandé l'année dernière, peut-être que les mamans pourraient participer pour un montant minime. Les éventuelles consultations suivantes sont gratuites, seuls les médicaments ou interventions sont payants.

Ayant constaté beaucoup de problèmes psychologiques dans les familles, nous avons demandé à Sœur Marie Jeanne si il y avait un service de psychologie où nous pourrions envoyer certaines familles. Il n'existe rien de tel à Majunga mais elle propose compte tenu de son expérience avec les enfants de rencontrer les jeunes de l'association afin de nous donner son analyse. Elle viendra à l'issue de la sortie à Aqualand.

Sœur Marie Jeanne connaît beaucoup de monde aussi nous lui demandons de nous conseiller des entreprises qui pourraient nous donner des devis de maisons. Le centre d'accueil dont elle s'occupe vient de faire construire une maison comme celles que nous pensons possible de réaliser, elle nous a emmenés afin de compter le nombre de tôles et de poteaux nécessaires pour construire une maison d'environ 25 m². Cela peut nous permettre de calculer le prix de la fourniture mais il manque encore le prix de la main d'œuvre.

- VISITE DE L'HOPITAL CANDIDE

Nous avons été reçus par le Docteur Candide qui voulait nous voir, elle a un gros problème financier car la fondation italienne Barali qui verse à l'hôpital 25000 euros par an a arrêté cette subvention. L'hôpital a donc été obligé de licencier quelques salariés.

Nous n'aurons donc plus de dépistage gratuit mais pour l'association AEIM il y aura un tarif préférentiel : 10000ar pour le col de l'utérus et 5000 pour une mammographie.

Nous avons beaucoup de chance car depuis deux ans tous les dépistages des fil leules ont été faits et maintenant il ne s'agit que de contrôles à faire tous les deux ans ou trois ans.

Bien sûr le Docteur Candide cherche un autre partenaire sans succès pour l'instant.

- VISITE DE L'IOSTM

Nous avons été reçus par la directrice de l'Institut d'Odonto Stomatologie Tropicale de Madagascar qui nous propose de renouveler la convention qui permet un dépistage gratuit des dents des filleules et de leurs enfants et un tarif préférentiel pour les soins. Il suffit que chacun vienne avec son carnet de santé à jour.

Des séances de sensibilisation sont organisées par petits groupes auxquelles les enfants viennent en général mais ils sont moins nombreux à venir au dépistage.

La fin de l'année universitaire est dans deux semaines mais la directrice va essayer de nous avoir quelques rendez-vous auparavant.

J'ai signé pour la convention pour AEIM

III) LA SCOLARITE DES JEUNES

Certains sont souriants et nous répondent en français sans trop de timidité mais ils sont beaucoup trop nombreux à ne pas parler et même en malgache ne font que murmurer. Bien sûr quand ils ont le niveau suffisant nous les incitons à aller à l'Alliance Française. Nous avons souvent rencontré de gros problèmes surtout chez les garçons, problème de manque de confiance en eux, problème de ne pas savoir comment diriger leur vie, de ne pas savoir quelle option prendre quand ils ne réussissent pas à l'école, et même les jeunes en attente des résultats du bac ont du mal à prévoir où s'inscrire après les résultats. Certains ayant raté le BEPC attendent notre venue pour les aider à décider d'une formation professionnelle. Il faudra prendre contact avec la Direction de la Formation Professionnelle. Sur Majunga. L'institut Don Bosco organise des formations de pâtisserie et de cuisine au niveau 5^{ème}. Il y a aussi à Don Bosco des formations après le BEPC mais un examen est requis et il faut une moyenne de 12. Il y a à Majunga un lycée technique mais le niveau y est extrêmement bas, les professeurs sont souvent absents, il n'y a pas de livre, certains de nos jeunes refusent d'y aller car c'est pour eux une perte de temps. Bien sûr avec le Bac il y a plus de débouchés mais les jeunes connaissent mal les filières. Oliva essaie du mieux qu'elle peut de les orienter. La chambre de Commerce a organisé un forum où nous avons emmené tous les futurs bacheliers, ils ont pu voir les formations possibles, espérons que cela leur a donné des idées.



Il manque chez ces jeunes qui n'ont pas de père une présence masculine, un exemple et quelqu'un qui puisse les secouer. Il ne faut pas oublier que ces enfants ainsi que leurs mamans ont été souvent traumatisés par le décès ou le départ de leur père, cela coïncide aussi probablement avec une baisse de revenus. Certaines familles se sont refermées sur elles même et ont du mal à communiquer. Nous pensons que pour certains une aide psychologique serait nécessaire.

IV) SORTIE DU DIMANCHE

L'année dernière nous avons emmené tout le monde à la plage cette année direction Aqua Land. Départ en bus branlants, quasi des épaves, pleins de mamans, petits, ados, tout le monde est venu.

Direction les toboggans et les piscines et ça rigole et ça crie, si les mamans ne vont pas toutes sur les toboggans elles sont toutes dans l'eau. Certes ce n'est pas le standing des aqua land européens mais tout le monde est heureux.

Vers midi direction le petit bois de manguiers où l'on nous avait dit de nous installer, chacun sort sa casserole de riz et complète d'un ragout de zébu délicieux réchauffé sur un brasero, acheté avec la caisse commune. Puis par petits groupes chacun mange tranquillement.



Après le déjeuner tout le monde se regroupe, Remi et moi prenons la parole, après un remerciement pour leur accueil et leur avoir dit notre satisfaction de voir combien de mamans sont volontaires il faut passer aux choses sérieuses et leur dire que certains parrains ont été déçus des résultats scolaires des enfants. Les parrains travaillent pour envoyer de l'argent, la seule façon pour les enfants de remercier c'est de travailler à leur tour. Nous leur indiquons que Lydie ne voulait pas de sortie cette année en guise de punition pour les jeunes qui ne sont pas assidus aux cours d'Oliva et de Rosa. Nous leur donnons encore une chance, si l'année prochaine les résultats au BEPC sont aussi mauvais il n'y aura pas de sortie. Oliva traduit d'un ton qui nous a semblé plutôt « musclé ».

Malgré nos remontrances vient le moment des cadeaux. Nous recevons une magnifique nappe brodée, un chapeau pour moi et un teeshirt pour Remi.

Sœur Marie Jeanne nous rejoint et lors de l'intervention d'Oliva en profite pour bien observer les mamans. Par la suite elle s'adresse pratiquement à chacune afin qu'elles prennent conscience de leurs capacités et prennent confiance en elles. Puis elle réunit tous les ados et leur adresse aussi ses conseils.



15h30 les bus attendent et tout le monde repart.

CONCLUSION

Comme l'année dernière cette mission a été des plus enrichissantes pour nous et espérons constructive pour les filleules. Il ressort de cette mission 2019 quelques souhaits pour 2020 : Stabilisation des familles donc location de maisons en pas trop mauvais état et surtout accession à la propriété quand cela est possible. Organisation de réunions des mamans ainsi que cela existe à Pondichéry afin qu'elles se connaissent mieux et puissent s'aider mais il y a le problème du lieu de rencontre car il n'y a pas de local. En ce qui concerne l'éclairage beaucoup de maisons sont raccordées sur le voisin qui vend très cher le courant, d'autres n'ont pas du tout l'électricité. On pourrait équiper au coup par coup par des systèmes indépendants solaires beaucoup plus performants et simples que ceux qui ont été installés il y a une dizaine d'années, un kit avec petit panneau solaire, deux ampoules et chargeur de téléphone vaut 127000ar soit 32 euros. Il faut exiger que les mamans s'occupent plus attentivement de leurs enfants en utilisant plus souvent les services du dispensaire et de l'IOSTM.

Un grand merci à Oliva et à Marie Rosa qui nous ont bien aidés. Nous avons beaucoup échangé concernant les filleules, Majunga et Madagascar. Nous avons aussi beaucoup ri.

Fait à Montpellier le 21 Octobre 2019

Catherine et Rémi DREVON BALAS